Festival d' Automne

Septembre – Décembre 2026
Dossier de presse

Portrait
Back to Back Theatre

Du mardi 10 novembre au vendredi 19 décembre

Contacts presse
01 53 45 17 13

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com

Depuis bientôt 40 ans, la compagnie australienne Back to Back Theatre occupe une place singulière dans le paysage contemporain, déclinant son engagement pour l'inclusion des personnes neurodivergentes à tous les endroits de son activité : de la professionnalisation des comédiens et comédiennes à leur investissement dans la conception et l'écriture de pièces qui sont autant de puissants gestes esthétiques et politiques. Le répertoire original qu'a patiemment élaboré la compagnie rivalise d'ingéniosité et d'idées pour bousculer conventions et certitudes, réalisant le tour de force de placer en son coeur la question du handicap tout en la dépassant. Le Portrait que propose le Festival d'Automne cette année – dont certaines pièces ont tourné dans le monde entier et collectionné de prestigieuses distinctions comme le Lion d'or de la Biennale de Venise – esquisse les contours d'une oeuvre en mouvement, moderne et vertigineuse.

5 NEANDERTHAL – Histoire(s) du Théâtre VIII
Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6
Du mar. 10 au sam. 28 novembre

6 RADIAL
La briqueterie – CDCN du Val-de-Marne
Le mer. 25 novembre

7 AGINCOURT
La Ménagerie de verre
Du ven. 13 au sam. 21 novembre

8 GANESH VERSUS THE THIRD REICH
Théâtre de la Cité internationale
Du mar. 17 au sam. 21 novembre

9 FOOD COURT
Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6
Du ven. 4 au sam. 19 décembre

Dans quel contexte est née Back To Back Theatre ?

Bruce Gladwin : La compagnie a été fondée à Geelong (dans la région de Melbourne en Australie) en 1987, juste après le processus qui a mis fin à une situation où les personnes en situation de handicap mental étaient internées, à l'écart de la communauté. Cela a coïncidé avec une réflexion du monde de l'art et de la culture sur l'égalitarisme et l'ouverture des pratiques artistiques à tous. Back To Back Theatre est née dans le sillage de ces deux tournants, politique et culturel. En découvrant la compagnie au tout début des années 90, j'ai eu l'impression d'assister à la naissance d'un nouveau mouvement artistique. C'est à mon sens ce qui se faisait de plus extraordinaire sur la scène australienne à l'époque. La performance, l'écriture, la scénographie, tout était impressionnant, avec un côté anarchique et des sujets originaux. Il soufflait là un vent de liberté qui ne ressemblait en rien à ma formation d'acteur et de metteur en scène. Je suis devenu, en 1999, le quatrième directeur artistique de Back To Back Theatre.

La professionnalisation des comédiennes et comédiens est une part importante de cette singularité ?

D'une certaine façon, je pense que la ligne budgétaire liée aux salaires des acteurs est certainement la plus puissante déclaration de principe qu'on puisse faire. Tout ce que nous faisons est structuré autour d'un but : maintenir leur emploi et préserver l'activité du collectif. Il y a une co-dépendance entre moi, en tant que personne sans handicap, et eux, artistes en situation de handicap.

Comment les choses ont elles évolué au fil des décennies ?

Quand j'ai commencé à travailler avec la compagnie, l'un des désirs des comédiens était de tourner dans le monde entier. À cet égard, la mondialisation a eu un effet décisif. Quand des pièces européennes ont commencé à se jouer plus souvent ici, cela nous a beaucoup marqués et faire voyager notre travail est devenu un objectif pour la compagnie, influençant l'échelle et la forme de nos projets. Dans le même temps, comme les comédiens le sont à temps plein, ils se sont améliorés. Aux débuts, l'un des objectifs étaient d'en faire un terrain d'apprentissage, pour qu'ils puissent ensuite travailler ailleurs. Mais ils sont restés avec nous. Et c'est merveilleux, parce que cela ne se fait plus de nos jours. Ces individus ont emmagasiné tant de savoir que nous pouvons travailler notre répertoire.

Vous a-t-il toujours paru évident qu'il fallait imaginer vos propres créations et non pas vous pencher sur des textes du répertoire ?

La compagnie a toujours écrit ses propres pièces. Cela acte l'idée que les comédiens nous rejoignent non pas pour apprendre quelque chose mais pour être moteurs, même s'ils n'ont jamais joué auparavant. Leurs parcours, leurs expériences, la façon très singulière qu'ils ont de s'engager dans le monde – en raison de leur neurodiversité – leur donnent une vision de la société sans doute très différente de celle que peut avoir le public. Le thème du pouvoir et des dynamiques du pouvoir revient souvent et il est inséparable des institutions qui nous modèlent tous ou des attentes autour du travail, du mariage, des relations. Certains de nos comédiens ont eu une éducation assez sommaire et leurs familles n'ont jamais attendu d'eux qu'ils se marient. Mais ils ont un grand désir de mariage. Cela leur donne un point de vue sur les conventions, les protocoles, les procédures, dont ils deviennent d'excellents commentateurs.

Comment concevez-vous vos pièces ?

Notre processus de travail est très informel et toujours lié à l'improvisation. Tout commence par une conversation sur ce que nous voulons faire et ce qui nous semble important de commenter. Nous établissons des listes d'idées puis essayons de tirer des fils dramaturgiques entre certaines d'entre elles. Nous avons la chance de pouvoir travailler jusqu'à trois années sur une pièce et pouvons donc laisser reposer des idées et y revenir. Notre travail est très collaboratif, notamment avec les artistes en charge de la scénographie, du son ou des costumes, qui nous accompagnent souvent depuis des décennies. La relation est donc très forte entre les comédiens, la forme et la matière.

Parmi les pièces que vous présentez à Paris cet automne, l'une est encore inachevée : vous allez répéter *NEANDERTHAL* au théâtre de l'Odéon et montrer régulièrement des étapes de travail au public. Êtes-vous coutumiers de ce genre d'expérimentation ?

Nous organisons souvent des présentations d'œuvres en cours d'élaboration, pour les membres de la compagnie, des collègues ou des programmateurs. Cela nous permet de mettre le travail mais aussi les acteurs à l'épreuve de la scène. Par exemple, la pièce *The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes* (2019) – présentée en 2023 au Festival d'Automne – est aujourd'hui interprétée par trois nouveaux comédiens, qui n'ont jamais vraiment joué au théâtre auparavant. C'est donc une façon de développer leur goût et leur capacité à évoluer devant un public. Je pense que cela vient aussi d'un désir de ne pas être trop timoré avec l'œuvre, de la tester un peu, d'évaluer sa force et ce qu'elle nous fait ressentir.

Si *NEANDERTHAL* (2026) inclura une section de cuivres sur scène, *Food Court* (2008) bénéficie de la présence du groupe The Necks. Comment avez-vous travaillé avec eux ?

Je suis un grand fan de leur musique et en les voyant jouer, j'ai souvent eu envie de leur proposer de créer un décor visuel pour leurs performances. Nous les avons contactés pour créer ce spectacle tout en étant conscients que leur présence aux répétitions risquait de briser la magie de leur musique, basée sur l'improvisation. Ils ont donc vu une seule et unique représentation de travail avant de jouer pour le spectacle. La seule contrainte était la durée de la pièce, 60 minutes. L'aspect vivant de la performance est génial : la bande-son est toujours différente – puisque le trio improvise – et des scènes varient en intensité selon les soirs. Parfois, le groupe est inspiré par le jeu des acteurs, parfois c'est l'inverse, comme s'ils se nourrissaient mutuellement de leur énergie. C'est l'un de ces moments où, en tant que metteur en scène, on ne maîtrise pas tout. C'est

un danger, de vouloir tout contrôler, perfectionner, peaufiner. Je dois pouvoir lâcher prise, que ce soit de cette façon pour *Food Court* ou en mettant en jeu l'espace public avec *small metal objects* (2005), où l'on ne sait pas qui sera là.

Comment se déroule cette pièce, *small metal objects* ?

Les spectateurs sont installés dans des gradins avec des casques audio et regardent dans la même direction, de sorte que le public lui-même devient un spectacle, attirant l'attention des passants, des clients, des riverains. Ce qu'il regarde n'est pas forcément clair pour les autres. La pièce a été jouée dans une gare, sur des places, dans des centres commerciaux et des terminaux de ferry. Les acteurs sont discrètement équipés de micros. Le public écoute un dialogue entre deux personnages et tente de deviner d'où peut bien venir cette conversation. L'histoire est très simple – un trafic de drogue qui tourne mal – mais elle est véritablement innervée par cette dynamique de l'espace public.

Les pièces de Back To Back Theatre jouent souvent sur plusieurs niveaux de lecture, sèment parfois le doute sur notre perception ou insèrent une histoire dans l'histoire, comme *GANESH VERSUS THE THIRD REICH* (2011). Est-ce important de cultiver cette finesse et cette complexité ?

C'est primordial. Mon intérêt me porte naturellement vers une pluralité de significations et d'interprétations. Et il y a peut-être quelque chose dans la nature même du handicap qui se prête à de multiples définitions et façons de décrire, que ce soit d'un point de vue médical ou social. Quand j'ai commencé dans la compagnie, la terminologie était qu'elle travaillait avec des "acteurs ayant une déficience intellectuelle". Mais en tant que spectateur, j'ai toujours trouvé leur travail incroyablement intelligent ! Il y a donc d'emblée deux réalités. Nous sommes pleinement conscients que nos créations peuvent être interprétées de multiples façons. Notre travail se construit aussi sur des provocations et il nous faut être très précis pour que cela touche les gens, même si on ne sait jamais vraiment comment cela va les toucher.

En quoi l'installation *RADIAL* (2016) est-elle liée au travail de la compagnie ?

Nous tournons régulièrement et on nous demande souvent d'imaginer des projets au sein de différents communautés, en résidence. Mais il nous est impossible de travailler à l'étranger selon notre rythme habituel. *RADIAL* nous permet de proposer une intervention collaborative très rapide, sous la forme d'un projet de film communautaire, que ce soit avec une compagnie de théâtre, une salle de spectacle, un festival ou une communauté de la ville où nous nous produisons. Le principe est simple : une caméra montée sur un chariot motorisé se déplace sur un rail circulaire. Nous travaillons ensuite en collaboration avec les membres de la communauté pour créer le contenu. Plus on fait du théâtre, plus on réalise à quel point un simple acte dans un espace donné recèle une multitude de choses. Et je trouve que *RADIAL* excelle à capturer les corps dans leurs relations les uns aux autres et avec un environnement particulier.

Comment les différents projets présentés lors du Festival d'automne résonnent les uns avec les autres ?

C'est difficile à dire. Ce Portrait est une occasion unique pour nous d'examiner notre travail de cette manière, en juxtaposant plusieurs de nos pièces. Le pouvoir et la bienveillance sont deux thématiques qui semblent résonner entre ces œuvres : je n'en suis pas spécialement conscient quand j'y travaille mais c'est ce que l'on nous renvoie. Il y a aussi un vrai cheminement pour nous : essayer de créer une œuvre aussi authentique que possible. Quel est le sens de cette œuvre et comment nous change-t-elle quand nous la créons ?

Propos recueillis par Vincent Théval en août 2023 et avril 2026.

Portrait Théâtre

Back to Back Theatre
NEANDERTHAL – Histoire(s) du théâtre VIII

Répétitions ouvertes au public.
En anglais. Contient un langage grossier
et des thèmes destinés à un public adulte.

Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6 – Studio

10 – 28 novembre

Mar. 10 au ven 13, 14h à 16h,
et mar. 24 au sam. 28, 14h à 16h.
Entrée libre sur réservation.

Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France et La Fondation pour les Échanges Culturels Franco-Australiens.

En amont de sa création en 2027, Back to Back Theatre invite le public à découvrir des étapes de travail de *NEANDERTHAL—Histoire(s) du théâtre VIII* au cœur même de ses répétitions, ambitieuse nouvelle pièce qui interroge les thèmes de l'extinction et de la cognition.

Enchâssant les récits avec une souplesse jubilatoire, *NEANDERTHAL—Histoire(s) du théâtre VIII* oscille entre la préhistoire et aujourd'hui, suivant un comédien de doublage renommé, spécialisé dans l'accent américain et le ton docte, qui échoue à vivre la vie dont il rêve. Confronté à ses limites et incapacités tandis qu'il enregistre une web série intitulée *The Last of the Neanderthals*, son trajet trouve un écho troublant dans celui d'une espèce éteinte voilà 40 millénaires. Inspirée par des échanges avec des paléoanthropologues, un philosophe, un psychanalyste lacanien et six acteur·rices en situation de handicap intellectuel et social, la pièce s'attaque avec virulence au validisme et à l'exceptionnalisme humain, en s'inspirant des conventions et de l'esthétique du documentaire animalier. Back to Back Theatre dévoile, tout au long du mois de novembre, les répétitions de cette nouvelle pièce, permettant au public de découvrir de l'intérieur ses méthodes, ses singularités et la richesse de sa pensée – celle d'un collectif récompensé du Lion d'or à la Biennale de Venise en 2024.

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Odéon – Théâtre de l'Europe

Lydie Debièvre, Valentine Bacher
presse@theatre-odeon.fr
01 44 85 40 57

Portrait Cinéma Projet participatif

Back to Back Theatre
RADIAL

Première française

La briqueterie CDCN	Le mer. 25 novembre
	19h

Modalités d'inscription et de participation au projet sur festival-automne.com, menageriedeverre.com et labriqueterie.org.

Concept original Bruce Gladwin, Rhian Hinkley & Tamara Searle. Mise en scène originale Tamara Searle. Réalisation vidéo originale Rhian Hinkley. Construction originiale des décors Mark Cuthbertson.

Co-réalisation Ingrid Voorendt. Co-réalisation et vidéo Rhian Hinkley. Avec (en cours). Direction de production Bao Ngouansavanh. Production Alice Fleming, David Miller.

Dans chaque commune où *RADIAL* est présenté, Back to Back Theatre travaille avec différents artistes en tant que metteurs en scène, vidéastes et interprètes.

La Ménagerie de verre et le Festival d'Automne à Paris présentent ce projet en coréalisation.

La briqueterie CDCN du Val-de-Marne et le Festival d'Automne à Paris présentent ce projet en coréalisation.

Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France et La Fondation pour les Échanges Culturels Franco-Australiens.

Australian Embassy France

French Australian Cultural Exchange Foundation

Filmé grâce à un dispositif circulaire, *RADIAL* propose un portrait de groupe en mouvement, attentif autant au collectif qu'aux individualités qui le composent. Cette création *in situ* célèbre et réunit des communautés artistiques parisiennes et franciliennes.

Un rail circulaire dessine un large périmètre pouvant accueillir jusqu'à 30 personnes pour une performance captée par une caméra en déplacement. Processus de création cinématographique collaboratif, *RADIAL* dresse le portrait d'une communauté d'artistes en action. À elle d'investir cet espace de liberté pour composer une proposition à son image, dans la spontanéité du moment. Imaginé par l'équipe de Back to Back Theatre, le dispositif enregistre une séquence continue, accordant une attention égale au groupe, aux singularités des personnes et des corps, ainsi qu'aux paysages, filmés sous tous les angles. Une fois le film achevé, les artistes et leur communauté se réunissent pour une projection publique festive, avant sa diffusion en ligne. Pour l'édition 2026 du Festival d'Automne, il réunira les communautés créatives de la briqueterie CDCN du Val-de-Marne.

la briqueterie
cdcn val-de-marne

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

La briqueterie CDCN

Opus 64 – Arnaud Pain
01 40 26 77 94
a.pain@opus64.com

Portrait Cinéma Projet participatif

Back to Back Theatre
Agincourt

Première française

Ménagerie de verre — 13 - 21 novembre

23 minutes

Film en anglais sous-titré en français
Entrée libre chaque soir de représentation
une heure avant et après les spectacles du 14 au 21 nov.
Rencontre en anglais à l'issue du spectacle de 21h30 le 13 nov.

Réalisateur Bruce Gladwin. Scénario Bruce Gladwin, d'après William Shakespeare. Producteurs Alice Fleming, David Miller, Nikki Watson. Directeur de la photographie et monteur Rhian Hinkley. Composition musicale Sheshtin Honey. Conception et fabrication des décors en carton Ross Koger – Boxwars. Chef décorateur Zohie Castellano. Producteurs exécutifs Bruce Gladwin, Tim Stit.

Avec Sarah Mainwaring, Brian Tilley, Simon Laherty, Scott Price, Jess Walker, Grace Kenny et Elwyn Reid.

Agincourt est une commande de l'ACMI, généreusement soutenue par Rachel Griffiths et Andrew Taylor.
Avec le soutien du fonds RISE (Restart Investment to Sustain and Expand) une initiative du gouvernement australien ; de la Transport Accident Commission (TAC) ; de la ville de Greater Geelong ; de l'université Deakin ; de GDP Industries et de Creative Partnerships Australia par le biais de son initiative Plus1
Back to Back Theatre bénéficie du soutien du gouvernement australien par l'intermédiaire de Creative Australia, son principal organisme de conseil et d'investissement dans le domaine des arts, du gouvernement de l'État de Victoria par l'intermédiaire de Creative Victoria, de la ville de Greater Geelong et de la Fondation Anthony Costa.

Le Festival d'Automne à Paris et la Ménagerie de verre présentent ce spectacle en coréalisation.

Australian Embassy France

French Australian Cultural Exchange Foundation

Avec le soutien de Jon et Gabrielle Broome, Krystyna Campbell-Pretty et la Campbell-Pretty Family, The Fox Family Foundation, Leah et James Lieber ainsi que The John and Myriam Wylie Foundation.

Avec Agincourt, Back to Back Theatre investit le cinéma pour revisiter, avec humour et une inventivité désarmante, l'une des batailles les plus célèbres de l'histoire. Une épopée de carton où la fiction révèle les mécanismes du pouvoir, de la guerre et de leurs récits.

Dans une usine, des ouvriers entreprennent de rejouer la bataille d'Azincourt. Des armures en carton remplacent les cuirasses, le roi Henri V exhorte ses troupes avant l'affrontement, un émissaire français propose une rançon, puis la bataille éclate dans un tourbillon de carton. À travers ce film, Back to Back Theatre détourne les codes du récit historique pour interroger la fabrication des mythes nationaux.

/LA MÉNAGERIE DE VERRE/

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Portrait Théâtre

Back to Back Theatre
GANESH VERSUS THE THIRD REICH

Durée : 1h40. En anglais, surtitré en français.
Ce spectacle contient des thèmes destinés à un public adulte et un langage grossier.

Théâtre de la Cité internationale	17 – 21 novembre
	Mar. mer. ven. 20h, jeu. 19h, sam. 18h 8€ à 27€ | Abo. 8€ à 17€

Conception Mark Deans, Marcia Ferguson, Bruce Gladwin, Nicki Holland, Simon Laherty, Sarah Mainwaring, Scott Price, Kate Sulan, Brian Tilley, David Woods. Mise en scène, conception et scénographie Bruce Gladwin. Avec Simon Laherty, Scott Price, Brian Tilley, (en cours). Performance additionnelle Georgina Naidu. Création lumière Andrew Livingston, Bluebottle. Conception et construction décors Mark Cuthbertson. Conception et animation Rhian Hinkley. Composition Jóhann Jóhannsson. Conception et constructions des masques Sam Jinks, Paul Smits. Traduction Karen Witthuhn, Greg Bailey. Consultante scénario Melissa Reeves. Performance additionnelle à l'écran Georgina Naidu. Conception costumes Shio Otani. Développement créatif des comédien·nes Brian Lipson, James Saunders, Sonia Teuben. Régie son Byron Scullin. Régie Générale Alana Hoggart. Directeur de production Bao Ngouansavanh. Responsable compagnie Erin Watson. Tournées David Miller. Productrice exécutive Tanya Bennett.

Le Théâtre de la Cité internationale, le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France et La Fondation pour les Échanges Culturels Franco-Australiens.

Australian Embassy France

French Australian Cultural Exchange Foundation

Fable drôle et émouvante, *GANESH VERSUS THE THIRD REICH* entrelace deux récits pour questionner la perception du théâtre et du handicap. Le dieu à tête d'éléphant y traverse l'Allemagne nazie, tandis que les comédien·nes eux-mêmes s'interrogent sur la pertinence de raconter cette histoire.

Dans une scénographie somptueuse, où textes, silhouettes et paysages se projettent sur différents rideaux de plastique imprimés, Ganesh arpente l'Allemagne au temps du troisième Reich pour récupérer la svastika, ancien symbole hindou dont le pouvoir hitlérien s'est emparé. Tandis que la divinité entreprend son périple, un second récit se fait jour : sous le poids de leur responsabilité de conteurs, les comédien·nes s'interrogent sur leur légitimité à incarner cette histoire, soulevant la question de l'appropriation culturelle. Quatre d'entre elleux sont neuro-atypiques mais pas le cinquième, incarnation d'un metteur en scène tyrannique et imbu de sa personne. Le spectacle se crée ainsi sous les yeux du public et prend vie au mépris des frontières entre fiction et réel. Pièce vive, drôle et poignante, *GANESH VERSUS THE THIRD REICH*, créé en 2011, invite à s'interroger sur qui a le droit de raconter une histoire et qui a le droit d'être entendu.

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Contacts presse

Festival d'Automne
Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet
philippe.boulet@theatredelacite.com
06 82 28 00 47

Portrait Théâtre

Back to Back Theatre
FOOD COURT

Durée : 50 minutes. Première française
En anglais, surtitré en français. Ce spectacle comporte des scènes de nudité partielle et des thèmes destinés à un public adulte.

Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	4 – 19 décembre
	Mar. au sam. 20h, dim. 15h, relâche lun. 10€ à 42€ | Abo. 10€ à 34€

Conception, mise en scène et scénographie Bruce Gladwin. Avec Sarah Mainwaring, Scott Price (en cours). Musique The Necks (Chris Abrahams, piano ; Lloyd Swanton, basse et Tony Buck, batterie). Décors Mark Cuthbertson, Bruce Gladwin. Conception Mark Deans, Bruce Gladwin, Rita Halabarec, Nicki Holland, Sarah Mainwaring, Scott Price. Création lumière, régie lumière et direction technique Andrew Livingston, Bluebottle. Construction des décors Mark Cuthbertson. Animation Rhian Hinkley. Création sonore Hugh Covill. Costumes Shio Otani. Régie son Byron Scullin. Direction de production Bao Ngouansavanh. Régie générale Alana Hoggart. Responsable compagnie Erin Watson. Tournées David Miller. Production exécutive Tanya Bennett.

L'Odéon Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France et La Fondation pour les Échanges Culturels Franco-Australiens.

Australian Embassy France

French Australian Cultural Exchange Foundation

Mise en musique par le trio australien The Necks, *FOOD COURT* précipite une femme dans l'horreur banale d'une humiliation au cœur de l'espace public. Portée par trois comédiennes en situation de handicap mental, la pièce en devient une expérience intense et déroutante.

Créée en 2008, *FOOD COURT* est l'une des créations les plus célèbres et célébrées de la compagnie australienne Back to Back Theatre. Elle se déploie aux frontières du théâtre et du concert, portée par une longue pièce improvisée du trio culte The Necks, passé maître – depuis près de 40 ans – dans l'art de jeter des ponts entre jazz et minimalisme. Sombre et envoûtante, parfois dissonante, la musique jouée en direct par les Australiens accompagne le drame qui se déroule sur scène. Deux femmes en justaucorps dorés en intimident et harcèlent une autre, dans un *food court* de banlieue. Le vaste espace où s'alignent les stands de restauration est d'abord symbolisé par un plateau blanc très lumineux. À mesure que la violence et la cruauté se déchaînent, la pièce quitte le réalisme froid pour une scénographie plus contrastée et mystérieuse, cheminement vers un univers onirique. Musique, lumière, récit et interprètes façonnent une expérience intense, presque hallucinante, où la dignité humaine se négocie entre une baraque à frites et un bar à sushis.

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

Contacts presse

Festival d'Automne
Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Odéon – Théâtre de l'Europe
Lydie Debièvre, Valentine Bacher
presse@theatre-odeon.fr
01 44 85 40 57

Portrait Théâtre

Back to Back Theatre
small metal objects

Durée estimée : 50 minutes. En anglais, surtitré en français.
Ce spectacle contient des thèmes destinés à un public adulte et un langage grossier.

Espace public - Canopé des Halles	9 - 11 décembre
	Mer. 17h, Jeu. et Ven. 13h et 17h
	Informations sur festival-automne.com

Mise en scène Bruce Gladwin. Conception Bruce Gladwin, Simon Laherty, Sonia Teuben, Genevieve Morris, Jim Russell. Avec Simon Laherty, Brian Tilley (en cours). Création sonore et composition Hugh Covill. Création costumes Shio Otani. Régie générale (en cours). Régie son (en cours). Directeur de production Bao Ngouansavanh. Responsable compagnie Erin Watson. Productrice des tournées Alice Fleming.

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce spectacle.

Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France et La Fondation pour les Échanges Culturels Franco-Australiens.

Australian Embassy France

French Australian Cultural Exchange Foundation

À la fois thriller urbain, satire sociale et méditation voyeuriste, *small metal objects* plonge ses interprètes dans le mouvement perpétuel qui anime un espace public. Au cœur de la foule, la pièce capte toute l'intensité d'un drame personnel.

Le public est là, muni de casques audio et assis sur des gradins installés au beau milieu du flux ininterrompu des piétons, au cœur d'un quartier commerçant de Paris. Mais où se trouvent exactement les interprètes que l'on entend dialoguer, discrètement équipé·es de micros ? Après un moment à balayer le paysage, le regard s'arrête sur Gary et Steve et le drame qui se joue dans l'espace public. Aucun des deux ne retiendrait ordinairement l'attention mais ils sont ici embarqués dans l'histoire nocturne de deux ambitieux cadres qu'ils ont accepté de rencontrer pour une transaction. À mesure que leur relation s'affine, *small metal objects* souligne combien nous sommes inégaux devant les petits problèmes du quotidien. La pièce jette une lumière crue sur la façon dont le capitalisme néolibéral exploite et déshumanise les personnes dites improductives ou en marge de la société, qu'elles soient sans emploi ou en situation de handicap. Avec l'activité vibrante de Paris en toile de fond, l'idée que tout a un prix n'a jamais été aussi criante.

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Bruce Galdwin

Bruce Gladwin, artiste et metteur en scène australien, est le directeur artistique du Back to Back Theatre depuis 1999. La compagnie se donne pour mission de produire des œuvres qui remettent en question le champ des possibilités du théâtre, travaillant entre autres avec des acteurs en situation de handicap. Bruce Gladwin y a notamment créé *Mental* (1999), *Dog Farm* (2000), *Soft* (2002), *small metal objects* (2005), *Food court* (2008), *The Democratic Set* (2009), *Ganesh Versus the Third Reich* (2011), *Super Discount* (2013), et *Lady Eats Apple* (2016). Ces pièces ont été présentées dans plusieurs festivals internationaux, parmi lesquels le London International Festival of Theatre, le Philadelphia Live Arts Festival, le Kunstenfestivaldesarts, Le Perth International Arts Festival et la Quadriennale de Prague. En 2015, Bruce Gladwin a été distingué par l'Australia Council for the Arts pour ses contributions dans le domaine du théâtre. En 2023, il présente *The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes* dans le cadre du Festival d'Automne.

Back to Back Theatre

Basée sur le territoire Waddawurrung, dans la ville de Geelong, Back to Back Theatre est une compagnie théâtrale australienne de renommée nationale et internationale. Composée d'acteurs en situation de handicap ou neurodivergents, elle est considérée comme l'une des compagnies les plus influentes d'Australie. Entre 2009 et 2025, elle a réalisé 88 saisons nationales et 130 saisons internationales, avec des productions présentées dans de grands festivals et institutions comme le Festival international d'Édimbourg, le Barbican de Londres, le Kennedy Center de Washington ou le Théâtre public de New York. Depuis 2009, la compagnie développe également des ateliers participatifs et éducatifs centrés sur l'excellence artistique et les pratiques inclusives. Back to Back Theatre a reçu 23 prix nationaux et internationaux, dont le Lion d'or de la Biennale de Venise 2024 pour l'ensemble de son œuvre, un prix international Ibsen, un prix Helpmann et un Bessie de New York. En 2015, son directeur artistique Bruce Gladwin reçoit le prix inaugural de l'Australia Council for the Arts, et la compagnie obtient en 2019 le prix du « Meilleur Ensemble » aux Green Room Awards.

Back to Back Theatre au Festival d'Automne :

2023 *The Shadow Whose Prey the Hunter Becomes* (Théâtre de la Bastille)